



Barack Obama a poussé le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et le président de l'Autorité palestinienne à se serrer la main. Pas franchement avec le sourire... À droite, l'intellectuel palestinien Mounir Chafik.

Palestine Pour l'intellectuel Mounir Chafik, les Palestiniens peuvent aujourd'hui sortir de la logique défensive pour adopter une stratégie offensive. Cette fois-ci, en privilégiant l'insurrection populaire, sans négliger les opérations militaires ponctuelles. Entretien.

« Le contexte actuel offre des opportunités pour la lutte »

Propos recueillis par Lina Kennouche et Tayeb el-Mestari

Mounir Chafik, expert palestinien des questions internationales et stratégiques, livre sa réflexion sur les perspectives du mouvement national palestinien dans un contexte régional et mondial en

mutation. À contre-courant de l'analyse dominante qui conclut à la marginalisation de la cause palestinienne au regard de l'embrasement en Syrie, au Yémen et en Irak, Mounir Chafik voit dans les évolutions à l'échelle globale et régionale une opportunité historique pour élaborer une nouvelle stratégie de résistance.

■ **Quel est l'impact aujourd'hui des conflits régionaux sur la cause palestinienne ?**

□ Porter un jugement en partant des apparences donne l'impression que ce conflit profite largement à Israël et qu'il dessert la cause palestinienne. Or, si l'on s'attache à la configuration globale et à l'analyse en profondeur, il

en ressort, au contraire, que ce conflit n'a pas d'effets si désastreux. Cette appréciation s'appuie sur l'observation d'un changement dans les rapports de force internationaux, notamment sur le constat du grand affaiblissement à la fois d'Israël, des États-Unis et des puissances occidentales. Historiquement, la cause première de toutes les défaites arabes et palestiniennes est directement liée à la supériorité militaire de l'armée israélienne, et du camp occidental en général. Il faut tenir compte de trois phénomènes importants : l'hégémonie américaine et occidentale sur le monde est en perte

drement du gouvernement. L'armée israélienne est une armée qui ne se bat plus, elle a été vaincue au cours de quatre guerres et s'est progressivement transformée en force de police. De même, la société israélienne ne peut plus être comparée à celle de l'époque des « pionniers », où nous avions affaire à un groupe très idéologique, un mouvement sioniste qui mobilisait réellement les colons israéliens.

L'état de la société israélienne a évolué. Il y a deux mois, un jeune Palestinien a tué deux Israéliens lors d'une opération à Tel-Aviv. Il a fui et

palestinienne se porte bien mieux qu'auparavant, contrairement à ce que prétendent les analyses dominantes.

■ **L'émergence d'un monde multipolaire a-t-elle contribué à l'affaiblissement des puissances occidentales et au renforcement des causes des peuples du Sud, notamment du peuple palestinien ?**

□ Sans aucun doute. Le déclin de la puissance américaine a ouvert la possibilité d'émergence d'un monde multipolaire. Le changement du rapport de force est toujours lié à l'affaiblissement de la puissance dominante. Dans cette configuration apparaissent d'autres possibilités et, réciproquement, l'émergence de nouveaux pôles va davantage renforcer l'affaiblissement des États-Unis. Il existe donc une relation dialectique entre les deux. Par ailleurs, il faut tenir compte du fait que les États-Unis, les pays arabes, les Nations unies, l'Union européenne, l'ensemble des acteurs politiques qui cherchaient à régler le sort des Palestiniens n'ont pas pu parvenir à un accord définitif et négocié. Les accords d'Oslo étaient contraires à la fois aux constantes nationales et aux intérêts du peuple palestinien.

La seule voie qui s'impose à nous aujourd'hui est la voie d'une relance de la lutte pour ouvrir de nouvelles perspectives sur la base de ces constantes nationales palestiniennes. L'appréciation dominante estime que les évolutions dans le monde arabe marginalisent la cause palestinienne. Je pense, au contraire, que le contexte actuel offre des opportunités pour la lutte du peuple palestinien. Gaza par exemple se renforce et devient un bastion militaire encore plus imprenable qu'en 2014, malgré le siège. Je pense également qu'il y a une possibilité en Cisjordanie pour développer un mouvement insurrectionnel qui prendrait la forme d'une intifada généralisée et d'une désobéissance civile, imposant à terme un retrait israélien inconditionnel et un démantèlement des colonies. Bien sûr, des obstacles persistent dans la voie de la mise en œuvre d'une telle stratégie, et l'un des principaux est la collaboration sécuritaire entre ➤



D.R.

de vitesse, l'armée israélienne au cours de ces 10 dernières années a subi quatre défaites (une au Liban, trois à Gaza) et, enfin, des indicateurs montrent une certaine dégénérescence interne de l'entité sioniste. En réalité, le constat est plutôt favorable à la cause du peuple palestinien.

■ **Dans quelle mesure l'État d'Israël a-t-il perdu de sa puissance ?**

□ Le leadership israélien actuel n'a pas de vision, il est décrédibilisé, faible et incomparable avec le leadership à l'origine de la création d'Israël. La coalition israélienne au pouvoir est devenue extrêmement fragile : si un petit parti se retire, la coalition s'effondre. La promesse de Netanyahu faite aux États-Unis de ralentir le rythme de la colonisation n'est pas réalisable parce que cette décision provoquerait le retrait des partis religieux et d'extrême droite, et donc l'effon-

s'est caché pendant une semaine, moment durant lequel la vie s'est arrêtée à Tel-Aviv. Les Israéliens n'osaient plus sortir, jusqu'à ce que des forces de l'occupation le retrouvent et le tuent dans son village. Il y a 10 ans, en dépit des opérations kamikazes, les Israéliens n'avaient pas peur de circuler. Quelques heures après un attentat, la vie reprenait son cours normal. La société israélienne est une société qui vit aujourd'hui dans la peur. S'ajoutant aux défaites militaires, toutes ces données sont des symptômes de l'affaiblissement de l'entité sioniste. L'ensemble de ces appréciations conduit à cette conclusion : la cause

« **AU COURS DE CES 10 DERNIÈRES ANNÉES,**
L'ARMÉE ISRAËLIENNE A SUBI QUATRE DÉFAITES. »



D.R.

La seule loi que connaît un Israël apeuré et surarmé face à la révolte des jeunes palestiniens : la force et la répression, toutes choses qui ne font que renforcer la résistance.

l'Autorité palestinienne et les forces d'occupation. La position de Mahmoud Abbas, opposé à l'intifada, constitue un blocage, mais surmontable à terme. Par ailleurs, certaines organisations politiques de la résistance n'ont pas encore saisi l'importance de cette stratégie et peinent à passer de la stratégie de la lutte armée à une stratégie de mobilisation populaire massive en vue d'une révolte généralisée en Cisjordanie et à Gaza, qui pourrait être soutenue par des opérations militaires.

■ **Dans ce contexte global, quel est le sens de l'intifada des couteaux ? N'est-elle pas l'expression du génie populaire ?**

□ Cette intifada des couteaux révèle en réalité la crise de toute la structure héritée des accords d'Oslo. Elle montre la stratégie de résistance à suivre contre l'occupation. Le génie populaire devance les organisations. Il faut trouver dans ces actions spontanées une voie possible à suivre. Toutes les formes de lutte proviennent du génie populaire, comme la révolution de 1905 en Russie qui a pavé la voie à 1917. L'art de la guerre militaire repose d'abord sur l'initiative des soldats et des petits officiers qui ont inspiré les stratèges et les théoriciens de la guerre. Les initiatives viennent en général du bas et inspirent les stratégies militaires ou les luttes de libération. Aujourd'hui, les attaques menées par ces jeunes montrent qu'il existe

une nouvelle voie possible dans les formes d'action contre l'occupation. Les funérailles de ces martyrs, notamment ceux dont les corps avaient été confisqués par les forces d'occupation, se sont transformées en manifestations gigantesques rassemblant des dizaines de milliers de personnes. Des observateurs ont comparé les funérailles du martyr Mohanad aux funérailles de Yasser Arafat. Pour empêcher ces grandes funérailles, les Israéliens ne rendent pas aux familles les corps des auteurs des attaques au couteau.

■ **À la lumière de ces faits, existe-t-il aujourd'hui en Palestine un contexte révolutionnaire ?**

□ Pour reprendre les termes de Lénine, les conditions objectives sont réunies pour un changement. Une grande explosion populaire, à savoir une articulation entre une désobéissance civile massive et des opérations militaires ponctuelles, permettra d'imposer un retrait de Cisjordanie et de Jérusalem-Est. Si aujourd'hui le peuple palestinien investit les rues et s'empare des places publiques, il y aura inévitablement un soutien massif de l'opinion publique mondiale, arabe et musulmane. Les pays qui appuient Netanyahu finiront par exercer des pres-

sions pour lui imposer une solution rapide. Jusqu'à présent, la majorité des pays considère que l'occupation des territoires palestiniens est illégale et illégitime, mais, dans la configuration d'une insurrection généralisée avec une dynamique de soutien international et régional, la position des États pro-Israël sera extrêmement délicate à tenir, parce qu'elle entrerait en contradiction avec les opinions publiques.

Le contexte actuel n'a pas d'équivalent dans le passé. Lorsque la résistance palestinienne était au Liban, le soutien des pays arabes, de l'URSS, de la Chine était nécessaire. Les rapports de force internationaux et régionaux étaient différents, tandis qu'aujourd'hui en Cisjordanie et à Gaza la résistance peut compter sur ses propres forces. Alors que, par le passé, nous étions face à la possibilité d'un écrasement total et que le soutien international était d'une importance cruciale, aujourd'hui, le contexte est profondément modifié : les Palestiniens peuvent sortir de la logique défensive dans laquelle ils étaient enfermés pour adopter une stratégie offensive. Le problème ne réside donc plus dans le rapport de force international et régional, mais en interne, chez les organisations politiques qu'il faut convaincre de la pertinence de cette stratégie.

Toutes les organisations affirment leur soutien à l'intifada, mais, paradoxalement, elles n'ont pas mis tout leur poids dans ce type d'action. Elles continuent à privilégier les actions militaires, au lieu de considérer que la forme principale de la lutte doit être l'insurrection populaire. Or, seule l'insurrection populaire peut mener à la fin de la coopération sécuritaire entre l'Autorité palestinienne et Israël, et à la décomposition de l'appareil sécuritaire. L'affaiblissement en interne de l'entité sioniste rend cette stratégie possible. Mao disait que lorsque le rapport de force évolue vers une situation d'équilibre relatif entre nous et l'ennemi, il faut pousser l'ennemi à commettre des erreurs. Et Lénine soutenait qu'il faut faire en sorte que le leadership ennemi devienne incapable de gouverner. ■

« SEULE L'INSURRECTION POPULAIRE PEUT MENER À LA FIN DE LA COOPÉRATION SÉCURITAIRE ENTRE L'AUTORITÉ PALESTINIENNE ET ISRAËL. »